

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 439. Paris, Jeudi 1er octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

439. Paris, Jeudi 1er octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1840-10-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- enfin n'y pensez plus, mais comptez que je suis docile, que je me soigne.
- Vous m'avez promis que ce mois serait beau. J'y compte. J'ai bien dormi, les douleurs sont presque passées

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 554/241

Information générales

LangueFrançais

Cote1217-1218, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription439. Paris, Jeudi 1er octobre 1840

9 heures

Vous m'avez promis que le mois serait beau. J'y compte. J'ai bien dormi, les douleurs sont presque passées. Enfin n'y pensez plus, mais comptez. que je suis docile que je me soigne. Votre lettre est venue hier au moment où la mienne partait, elle ne m'a guère éclairée sur la situation, vous ne dites pas un mot qui me guide.

J'ai appris hier soir que le conseil devait être remis à Jeudi, aujourd'hui. Je meurs d'impatience et d'inquiétude. j'ai vu hier mon ambassadeur celui d'Angleterre, trois fois Bulwer, quatre fois M de Pogenpohl. Ces deux là étaient inquiets de moi. Le soir M. Molé. J'étais levé c-à-d couchée sur ma chaise longue. Les ambassadeurs anxieux.

M. Molé est fort maigri. Vous jugez ce qu'a été son langage. S'il était aux affaires, s'il y était resté, tout était autrement? Jamais l'alliance anglaise ne se fût brisé entre ses mains ; on n'a fait que des fautes ; mais il faut que je convienne qu'il attaque le maréchal Soult un peu plus encore que M. Thiers quant à la conduite. Mais de l'affaire d'Orient, il est plus préoccupé de l'intérieur encore que du dehors. La situation des partis, le manque de chef au parti conservateur, l'éparpillement des doctrinaires. L'infatuation du roi pour M. Thiers. Car le roi coule des jours tranquilles, plus d'attentats, plus d'attaque dans les journaux. Son ministre le couvre, le garantit de tout cela. Mais voici l'étrangeté du roi, après avoir passé des années à montrer Thiers aux puissances étrangères comme un révolutionnaire, ennemi de sa personne, ennemi de son trône, de tous les trônes, il s'étonne que les puissances étrangères ne veulent pas. accepter M. Thiers comme un excellent ministre. Il se fâche, il s'importe.

Molé dit comme beaucoup de monde, " Mais si on ne s'arrange pas comment fera-t-on pour avoir la guerre ? Il n'y a ni sens, ni raison à la faire pour la Syrie. Par quel bout commencer ? où, quoi ? Tout ceci est insensé, absurde. Il n'y a plus un homme en Europe. (Il y a quelques temps déjà que je me permets cette réflexion.) De vous il dit qu'on a beaucoup répandu que vous avez été pris au dépourvu, mais qu'il n'en croyait rien, et que d'ailleurs, il y avait des preuves.

Je sais par 29 que 62 est très content de 6. 14 parle très bien du cèdre, de ses principes, il les croit inébranlables très dédaigneusement de beaucoup de petits arbrisseaux surtout de 77. Mais il en reste de bons. Il espère beaucoup que le hêtre sera ici quand la compagnie ce ressemble, et regarde même cela comme indispensable La violette a été très réservée malgré beaucoup de tentations, car on revenait toujours sur ce qui la préoccupe le plus. Midi. Voici la lettre de mardi encore pas un mot qui me fasse jusqu'ici vous avez la moindre espérance de transaction. Vous me traitez trop mal, et il y a vraiment trop d'exagération dans votre prudence.

Votre vue s'allonge parce que vous écrivez trop, pas à moi, à d'autres. M. Molé m'a dit que Berryer avait été pitoyable, très au dessus de lui-même. Je viens de lire son

discours et je trouve des passages magnifiques, sublimes. Je suis sûr que vous le trouvez aussi, et aux mêmes endroits. Et je comprends un peu que Molé ne les loue pas. M. Molé pour me homme d'esprit dit quelques fois des pauvretés, et compte trop qu'il parle des sots. Hier encore cette réflexion m'a frappée. Il est désintéressé dans son jugement. Il serait très malheureux d'être appelé aux affaires. Il ne sait pas ce qui se passe, il ne cause avec personne." J'avais envie de lui dire : " mais employons donc mieux notre temps car je ne crois pas un mot de ce que vous me dites.

La partie du discours de Berryer que j'admire parfaitement est ce qui commence à : " Le pouvoir en France est aujourd'hui confié, à un ministère dont l'origine est récente" & & & et qui finit à " et quiconque devant dieu devant le pays me dira : "S'il eût réussi je l'aurais nié ce droit. " Celui-là, je l'accepte pour juge. " J'ai été fort contente du leading article des Débats hier. C'est Le langage d'un cabinet bien plutôt que d'un journaliste. Vous savez que j'attends toujours l'explication du bis. On dit dans le monde que vous allez faire partir l'amiral Duperré avec mission d'empêcher la jonction de la flotte russe avec la flotte anglaise. Mais vient elle cette flotte russe ? On dit aussi que vous embarquez des troupes sur vos vaisseaux.

2 heures

Je ne reviens à vous que pour vous dire adieu. Adieu mille fois adieu. Le meilleur, le plus tendre. Voici les Appony. Adieu.

3 h. Sébastiani aura le bâton de Maréchal. Il y a eu quelqu'embarras mais que le roi a surmonté. Montrond sort d'ici.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 439. Paris, Jeudi 1er octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/489>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 1er octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

439. / Paris jeudi 1^{er} Octobre 1840¹²¹⁷
9 heures.

Mme m'a écrit, j'en suis sûr, que vous
m'avez écrit. j'y compte.

J'ai bien dormi, le dimanche
soir, j'ai presque oublié, mais il y
aura plein, mais compte
sur moi pour l'avenir, sur j'ai
loque.

Voilà votre lettre et nous l'avons
montré à la mère, j'ai dit
elle m'a dit à Paris, elle m'a
la situation, vous en avez dit
par un autre qui me j'ai dit
j'ai écrit hier soir que
c'est écrit, il est écrit
à Paris, au jour d'hui. j'ai
d'impatience et d'impatience.
j'ai dit hier soir avec l'impatience.

439. / Paris jeudi 1^{er} Octobre 1840¹²¹⁷
9 heures.

Mme m'avez prouvé que vous
aviez besoin. j'y compte.

J'ai bien donné, le dimanche
votre premier papier, mais il y
manque plein, mais comptez
sur moi pour l'avenir, car j'ai
besoin.

Votre lettre est venue hier au
moment où la machine, j'ai dit,
elle m'a fait éclairer sur
la situation, vous me me dites
par un mot qui me jette
j'ai appris hier soir que le
conseil devait être remis
à jeudi, aujourdhui. Je me
d'impatience et d'impatience.
J'ai vu hier mon ami...

celui d'Angleterre. L'on jura
 l'Autriche, quatre fois M. de
 Bismarck. et deux la' t'ont
 impuissamment de voir. L'on M.
 Moli'. j'étais l'un v. a. d.
 couché sur une chaise longue.
 Le médecin de l'empereur.
 M. Moli' est fort maigre. Un
 jupon usé à l'épave. L'on
 l'ait été aux affaires. L'il y
 était resté, tout était autrement.
 jamais l'attache. Anglaise
 le se fit briser entre ses mains;
 on n'a fait que du faulx;
 mais il faut que j'convienne
 qu'il a attaqué le Maréchal
 Soubert un peu plus l'un ou l'autre
 M. Poiré jusqu'à la fin d'octobre.

et l'efface
 il est plus
 un peu
 du parti,
 au parti
 pilleur
 l'infatigable
 M. Thiers
 du jour de
 d'attitude
 dans les jours
 le comen,
 cela. ma
 du roi, ap
 s'ennuie à
 puis l'ennemi
 une révolution
 la personne
 l'on d'été
 l'été

leur son.
en M. de
aup la statue
le roi M.
ai u. a. d.
cham l'emp.
aup l'emp.
maison. M.
l'emp.
M. S'il y
est autrement
aup l'emp.
en son main;
faute;
convention
Marché
l'emp.
la (ordr.)

de l'affaire d'Orient. Mais
il est plus préoccupé d'instabilité
internationale. La situation
du parti, le manque de chef
au parti conservateur, l'absence
de direction de l'opposition.
L'insatisfaction du roi pour
M. Thiers. Les le roi en
des jours tranquilles, plus
d'attentats, plus d'attentats
dans les journaux. Les ministres
le conseil, le garant de l'ordre
interne. Mais voilà l'insécurité
du roi, après avoir passé de
sécurité à insécurité Thiers est
peu capable d'insécurité, comme
un révolutionnaire, comme d'
la persécution, comme d'
l'ordre de l'ordre, il
s'agit de l'ordre, il
s'agit de l'ordre.

étrangers ne veulent pas
 ampter Mr. Their comme
 un excellent Ministre. il a
 fait il s'empote.
 Molière dit comme beaucoup d'
 monde, "mais si on ne s'arrête
 pas comme ça. t. on peut
 avoir la guerre? il n'y a ni
 pour ni raison à la faire
 pour la Syrie. pas peut
 être comme ça? ou, pour?
 tout ceci est absurde, absurde,
 il n'y a plus un homme au
 dessus. " (il y a quelques
 jours déjà quasi une semaine
 cette réflexion)
 Or vous il dit, qui en a beau
 coup répondu par mes amis
 ils sont au-dessous, mais

439. / pain
 9

Mme de la Roche
 avait beau.
 j'ai bien dit
 tout presque
 pour plus
 jusqu'à rien
 l'orgue.
 votre lettre
 moment on
 elle en a
 la situation
 par un
 j'ai aggravié
 conseil de
 à pied, au
 d'impétu
 j'ai vu

qu'il se croyait rien, et
que d'ailleurs il y avait des
preuves.

Je sais pas si par là est très
content de C.

14 parle très bien du cédre, des
principes, et les contribue très
très dédaigneusement de beaucoup
de petits attributs surtout de 77.
mais il en veut de tous; il s'en
beaucoup par le côté social
la compagnie se rassemble, et
répond mieux cela comme un
pauvre. La violente a été
très résistante malgré beaucoup de
tentatives, car on renouvait toujours
sur ce qui la pousse le plus.
vendredi. Voici la lettre de mardi
écrite par un vent qui me passe
par le nez avec la conviction

expériences de transaction. Son
contraint trop mal, et il y a
vraiment trop d'agitation dans
votre procédure.

Vous me l'allez parer par un
lesing trop par à moi, à d'autre.

M. Mali' m'a dit que depuis
avait été jeté par le, l'air au
de lui-même. Je m'en de les
vendre et je trouve du papier
magnifique, sublimé. Je suis
sur que vous le trouvez aussi,
et aux mêmes endroits. Et je
conçois un peu que Mali'
en les trouva.

M. Mali' nous un homme
d'après dit peut-être son
pauvre, cherché trop plus
parle à d'autre. Mais nous

cette réflexion
et de même,
il s'agit de
agrandir son
par ce qui
avec pour
de lui dire
vous même
nous par
vous un dit
la partie
qui admette
qui comme
de même
confie à sa
est même
traint à
d'un d'un
"Il est ra
d'un et
juge

j'ai été fort content du leading
article du Times hier - c'est
le langage d'un fabricant bien
placé que d'un journaliste:
mon salut j'en ai attendu toujours
l'explication du bris

on vit dans le monde que vous
allez faire parties l'anniversaire
Duguesne avec mes amis d'aujourd'hui
la jonction de la flotte russe avec
la flotte anglaise. mais peut-elle
être une flotte russe? on dit
aussi que vous venez de
Londres, sur le Paquebot.

Le bon je ne salue pas à vous je
vous salue des adieu. adieu mille
fois adieu. le meilleur, le plus
tendre. ainsi les adieux. c'est

3. h.
Sécheresse avec le bateau de M. de la Motte
il y a un peu de vent mais pas de pluie
à l'écoulement. On a été fort d'ici.

qu'il n'y a
pas d'ailleurs
premier.

je suis pas
content de l'

14 parle de
principes. et
très dédaigneux
de petits attributs
mais il en a
beaucoup plus
la comparaison
regard, mais
possible.

très sérieux
évaluation, et
sur lequel la
méditation. et
un peu par un
jeu de mots.